



L'influence translinguistique de la langue maternelle sur l'acquisition du français langue étrangère : une étude de la production orale des apprenants plurilingues

Anuja Koothottil

Nirmala College for Women, Coimbatore, India.

Corresponding author Email: anujarose@gmail.com

Le résumé. L'acquisition des langues étrangères et la compétence plurilingue sont considérées indispensables à l'ère de la mondialisation. Ces tendances récentes améliorent non seulement les opportunités d'éducation et d'emploi des jeunes, mais leur permettent également d'atteindre la citoyenneté universelle. Néanmoins, ces jeunes doivent surmonter certains défis pour acquérir la compétence internationale requise ; l'influence translinguistique étant l'un des défis majeurs. En enseignant les nouveaux apprenants de français, j'ai remarqué que mes apprenants de français parlant malayalam ont souvent la tendance à commettre certaines erreurs de prononciation. L'étude est basée sur l'hypothèse qu'il existe une association étroite entre les langues déjà connues et la langue nouvellement apprise, et que certaines caractéristiques sont transférables entre ces langues. Quinze apprenantes du français parlant malayalam ont été invitées à participer à l'étude. Au moment de cette étude, elles apprenaient le français comme troisième langue, au niveau élémentaire au Nirmala College for Women, Coimbatore, Tamilnadu, Inde. Les participantes ont été invitées à lire à haute voix des mots et des phrases sélectionnés en français et le processus a été enregistré et analysé. Les résultats démontrent que les apprenantes ont certaines difficultés à prononcer les phonèmes français qui sont absents dans leur phonologie de la langue maternelle. De plus, les apprenants présentent des erreurs de prononciation qui se produisent en raison de l'influence de leurs langues précédemment acquises. Le but de cette recherche est de discerner.

- s'il existe un schéma récurrent d'erreurs phonologiques commises par les apprenants
- si les erreurs sont liées à leur L1 ou à la L2 qu'elles ont déjà acquise à l'école.

1. L'introduction

L'acquisition des langues étrangères et la compétence plurilingue sont considérées indispensables à l'ère de la mondialisation. Ces tendances récentes améliorent non seulement les opportunités d'éducation et d'emploi des jeunes, mais leur permettent également d'atteindre la citoyenneté universelle. Néanmoins, ces jeunes doivent surmonter certains défis pour acquérir la compétence internationale requise ; l'influence translinguistique étant l'un des défis majeurs. Au cours des dernières années, plusieurs études ont été menées dans le domaine de l'acquisition d'une troisième langue et les influences translinguistiques. Bien qu'il existe des études portant sur les influences de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une deuxième langue, très peu d'enquêtes sont menées sur les influences translinguistiques des langues indiennes sur l'apprentissage du français-L3. Etant professeur de français langue étrangère, travaillant dans des établissements d'enseignement supérieur depuis plus de 10 ans, j'ai remarqué que nos apprenants de français parlant le malayalam ont souvent la tendance à commettre certaines erreurs de prononciation lors de l'apprentissage de la langue française. L'étude actuelle examine l'influence translinguistique sur l'acquisition de la phonologie française dans le contexte indien, précisément le cas des apprenantes dont la langue maternelle est le malayalam, apprenant le français-L3.

Le but de cette recherche est de discerner

- s'il existe un schéma récurrent d'erreurs phonologiques commises par les apprenants
- si les erreurs sont liées à leur L1 ou à la L2 qu'elles ont déjà acquise à l'école.

A travers cette recherche nous tenterons de répondre à ces questions et de comprendre dans quelle mesure ces langues déjà acquises influencent la production orale en français chez les apprenants. Cependant, une étude approfondie de tous les facteurs menant à l'influence translinguistique dépassera certainement cette recherche.

2. L'examen de la documentation existante

L'acquisition de la troisième langue: Les études sur l'acquisition d'une troisième langue se développent continuellement, en raison de l'intérêt croissant pour le multilinguisme. Selon Cenoz (2003) « [...] l'acquisition d'une troisième langue est l'acquisition d'une langue non maternelle par des apprenants qui ont déjà acquis ou sont en train d'acquies deux autres langues. L'acquisition des deux premières langues peut être simultanée (comme dans le bilinguisme précoce) ou consécutive ». On observe que L1 et L2 influencent l'acquisition de L3.

L'influence translinguistique: Le concept de l'influence translinguistique a été mis en lumière pour la première fois par la publication de « Languages in Contact » par Uriel Weinreich en 1953. Cette œuvre a constitué une percée dans le domaine de

l'acquisition d'une langue seconde et ce travail a discuté de près de l'influence translinguistique de l'apprenant conduisant au mélange des langues. De plus, l'hypothèse de l'analyse contrastive proposée par Lado (1957) a été pendant plusieurs décennies la base pour comprendre le processus d'influence translinguistique. Selon Lado (1957), « les individus ont tendance à transférer les formes et les significations, ainsi que la distribution des formes et des significations de leur langue et culture d'origine vers la langue et la culture étrangères ». Les chercheurs ont utilisé termes différents pour nommer ce concept : le mélange linguistique (Selinker, 1972 ; Kellerman, 1983), le transfert linguistique (Lado, 1957 ; Selinker, 1972 ; Kellerman, 1983 ; Odlin, 1989) et l'interférence linguistique (Schachter et Rutherford, 1979). ; Ringbom, 1987). Un nouveau terme plus neutre "influence translinguistique", a été inventé par Kellerman, E et Sharwood, M. (1986). Ils l'ont défini comme l'interaction entre les langues acquises plus tôt et plus tard. En outre, ils ont affirmé que le terme influence translinguistique peut être utilisé pour désigner les actions impliquées lors de l'acquisition des langues, telles que le transfert, l'interférence et l'emprunt, sans tenir compte de la direction de l'influence. Jarvis (2009) définit l'influence translinguistique comme "l'influence que la connaissance d'une personne d'une langue a sur la reconnaissance, l'interprétation, le traitement, le stockage et la production de mots dans une autre langue". L'examen de la documentation existante révèle divers facteurs qui conduisent à l'influence translinguistique. Ces facteurs varient de la similarité typologique entre les langues (Andersen, 1983 ; Kellerman, 1983, 1995), le niveau de compétence de l'apprenant (Kellerman, 1983 ; Odlin, 1989), le statut L2 (Rothman, 2013 ; Jessner, 2008) à la récence (Hernández-Campoy et Cutillas-Espinosa 2012). En résumé, l'examen de la documentation à ce jour montre qu'il existe une association étroite entre les langues acquises précédemment et la langue nouvellement apprise, et certaines caractéristiques sont transférables entre ces langues. De plus, à l'heure actuelle, l'influence translinguistique est considérée comme un sujet d'investigation essentiel dans la discipline d'acquisition des langues.

3. La méthodologie

Les participants: Un groupe de quinze étudiants parlant malayalam a été sélectionné pour participer à cette étude. Au moment de l'étude, elles apprenaient le français comme langue étrangère, au niveau élémentaire au Nirmala College for Women, Coimbatore, Tamilnadu. Ils avaient appris l'anglais comme leur deuxième langue dans l'école. **La procédure:** Les participantes ont été invitées à lire individuellement des mots et des phrases en français sélectionnés et le processus a été enregistré. La liste des mots et des phrases a été soigneusement rédigée pour englober les voyelles nasales et les consonnes sélectionnées de la phonologie française. Les participantes ont été demandées à se familiariser avec les mots et les phrases en les lisant plusieurs fois, avant le processus d'enregistrement. Chaque participante devait lire à une vitesse normale et les enregistrements étaient rejoués et étudiés pour identifier les différentes erreurs de prononciation commises et comprendre les difficultés d'apprentissage vis-à-vis de la prononciation de la langue française nouvellement acquise. **Les observations:** Les observations suivantes sont basées sur les données enregistrées et puis examinées vis-à-vis de la prononciation en français par des participantes. Les observations sont classées selon la prononciation des voyelles nasales, des consonnes et du h muet. **Les voyelles nasales**

TABLE 1. /ẽ/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ẽ/	vin	wine	/vẽ/	/vɪn/
	imprimer	to print	/ẽpʁime/	/ɪmpʁime/

Lorsque le phonème /ẽ/ existait dans les mots, représentés par la combinaison des lettres « i » et « n », les participantes l'ont remplacé par le phonème /ɪn/. Lorsque le phonème /ẽ/ représenté comme la combinaison des lettres « i » et « m », les participantes l'ont souvent prononcé à tort comme /ɪm/.

TABLE 2. /ã/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ã/	an	year	/ã/	/an/
	banque	bank	/bãk/	/baŋk/

Le phonème /ã/ est souvent remplacé par /a/ dans un mot et les participantes avaient tendance à le prononcer comme /an/ et /aŋ/.

TABLE 3. /õ/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ɔ̃/	donc	so	/dɔ̃k/	/dɔ̃k/
	nom	name	/nɔ̃/	/nɔ̃m/

Le phonème /ɔ̃/ était systématiquement remplacé par /ɔ̃ŋ/ lorsqu'il était suivi de la lettre k, par les participantes. Dans les mots où le phonème /ɔ̃/ est représenté par le graphème « on », ou « om », la participante l'a prononcé comme une combinaison de /ɔ̃/ et /n/ ou /ɔ̃/ et /m/ respectivement.

Table 4. /ɔ̃/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ɔ̃/	un	one	/ɔ̃/	/ʌn/
	parfum	perfume	/paʁ.fɔ̃/	/paʁ.fʌm/

En français, les graphèmes /un/ et /um/ se prononcent comme le phonème /ɔ̃/ lorsqu'ils sont en position initiale ou finale. Il a été remarqué que les participantes prononçaient mal les graphèmes et les substituaient systématiquement en utilisant respectivement /ʌn/ et /ʌm/.

Consonants: Il a été noté que les participantes n'ont pas rencontré beaucoup de difficultés lors de la prononciation des phonèmes suivants : /m/, /n/, /p/, /t/, /k/, /b/, /d/, /g/, /f/, /s/, /v/, /l/, /j/, /w/. Cependant, à certaines positions dans le mot, et en se combinant avec des phonèmes différents, les consonnes ne sont pas prononcées de la même manière et les participantes ne les distinguaient pas.

TABLE 5. /p/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/p/	absent	absent	/apsɑ̃/	/absɑ̃/
	pseudo	pseudo	/psø.do/	/su.do/

Il a été perçu que les participantes éprouvaient des difficultés à prononcer /p/ lorsque le phonème /p/ est représenté par le graphème /b/. Lorsque le graphème /p/ apparaissait avec /s/ en position initiale du mot, les participantes ne parvenaient pas à prononcer /p/.

TABLE 6. /g/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/g/	second	second	/səgɔ̃/	/səkɔ̃d/

Lorsque le phonème /g/ était représenté par le graphème /c/ dans les mots, les participantes ne le prononçaient pas correctement et le substituaient par /k/.

TABLE 7. /ʃ/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ʃ/	chaîne	channel	/ʃɛn/	/tʃɛn/
	architect	architect	/aʁʃitekt/	/aʁkitekt/

On observe que les participantes prononcent régulièrement le phonème /ʃ/ comme /tʃ/ lorsqu'il est représenté avec le graphème /ch/ en position initiale des mots. Lorsque le phonème /ʃ/ est représenté en position médiane du mot par le graphème /ch/, les participantes l'ont remplacé par le phonème /k/.

TABLE 8. /z/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/z/	poser	to ask	/poze	/pose/
	zèbre	zebra	/zɛbɜ/	/sɛbɜ/

On perçoit que lorsque le phonème /z/ est représenté par le graphème /s/, les participantes le remplacent systématiquement par /s/. De plus, dans les mots où le phonème /z/ était représenté par le graphème /z/ lui-même, les participantes avaient tendance à le remplacer par le phonème /s/.

TABLE 9. /ʒ/

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
/ʒ/	je	I	/ʒə/	/jə/
	jouer	toplay	/ʒwe/	/jwe/

Il a été identifié qu'il y avait une erreur très courante parmi les participantes de remplacer le phonème /ʒ/ par /j/. De plus, lorsqu'il était représenté avec le graphème /j/, le phonème /ʒ/ était souvent remplacé par /j/. *H muet*: En français, *h muet* est muet et inexistant. Les mots commençant par *h muet*, sont considérés comme s'ils commençaient par une voyelle.

TABLE 10. *H muet*

Le phonème	Le mot	La signification	La bonne prononciation	La prononciation observée
NA	habiter	to live	/abite/	/habite/
	hôpital	hospital	/ɔpital/	/hôpital/

Les règles d'élision et de liaison sont appliquées pour les mots commençant par *h muet*. Cependant, on remarque que les participantes prononcent souvent /h/ à tort aux endroits où ce phonème est absent.

4. L'analyse et la discussion

Comme prévu, les participantes n'ont pas rencontré de difficulté à prononcer des consonnes telles que /m/, /n/, /p/, /t/, /k/, /b/, /d/, /g/, /f/, /s/, /v/, /l/, /w/, du fait que ces phonèmes existent dans la phonologie de la langue maternelle des apprenantes. L'étude indique que la majorité des participantes ont eu des difficultés à prononcer les voyelles nasales /ɛ̃/, /ɑ̃/, /ɔ̃/ et /œ̃/ et qu'ils les ont remplacées par une voyelle orale suivie d'une consonne nasale. Cela peut être dû au fait que les voyelles nasales sont absentes à la fois en malayalam (L1) et en anglais (L2). Par ailleurs, il a été identifié que les apprenantes ne différenciaient pas fréquemment les phonèmes /s/ et /z/. De plus, certaines apprenantes ont remplacé /ʒ/ par /j/ lorsque le graphème est /j/. Il a également été identifié qu'il y avait une erreur très courante parmi les participantes pour remplacer le phonème /ʒ/ par /j/. Il a été révélé que le *h muet* était articulé par la plupart des sujets alors qu'il est muet et inexistant en français. C'est une indication de l'influence translinguistique par laquelle l'apprenante remplace le *h muet* par le phonème /h/ comme en anglais. Les apprenantes, influencées par l'anglais, ont souvent prononcé tous les graphèmes du mot, articulant également le /s/ qui est utilisé comme marqueur pluriel dans les noms. Cette difficulté pourrait être due à la nature complexe des graphèmes français où un même phonème peut être représenté par différents graphèmes et leurs combinaisons.

5. La conclusion

Les recherches récentes sur l'acquisition des langues portent sur la découverte de la meilleure méthode pour développer le multilinguisme chez les apprenants et également sur les processus cognitifs qui se déroulent au cours de leur apprentissage. Cette enquête offre de nouvelles perspectives dans le domaine florissant de l'acquisition phonologique d'une troisième langue en explorant les schémas phonologiques particuliers des apprenants malayalam-L1 avec l'anglais-L2, apprenant le français-L3. La recherche a examiné la nature des erreurs courantes commises et recherché des preuves de l'influence translinguistique sur l'acquisition de la prononciation française par les apprenants parlant malayalam. Les résultats suggèrent

que le malayalam L1 et l'anglais L2 des apprenants conduisent à une influence translinguistique lors de l'acquisition de la langue française. On constate que les apprenants recourent souvent à l'anglais et utilisent ses caractéristiques phonologiques lorsqu'ils s'expriment en français, du fait de la similarité typologique entre leur L2 et L3. On remarque que les apprenants substituent systématiquement les phonèmes inconnus par le phonème le plus proche déjà acquis en L1 ou L2. Aussi, il a été identifié que les apprenants ne différencient pas fréquemment les phonèmes /s/ et /z/, /ʒ/ et /j/, /ʒ/ et /ʃ/. L'étude indique que les participantes ont des difficultés à prononcer les voyelles nasales /ɛ/, /ɑ/, /ɔ/ et /œ/. L'analyse ne tient pas compte des autres facteurs non linguistiques tels que la motivation, l'attitude, la physiologie et la neurologie de l'apprenante qui pourraient influencer le processus d'apprentissage de la langue. Par conséquent, une généralisation complète des résultats à tous les apprenants de français parlant le malayalam pourrait être discutable. Des recherches futures peuvent explorer si les dissemblances lexicales, syntaxiques et phonologiques entre la L1 et la L3 rendent le processus d'acquisition difficile pour un apprenant parlant malayalam et les méthodes par lesquelles ces influences peuvent être surmontées. Ces résultats peuvent être déterminants pour les linguistes, les didacticiens et les enseignants de français dans la conception de programmes et de cours précis, en sélectionnant les stratégies pédagogiques appropriées en fonction du contexte linguistique de cette région.

Références

- [1]. Anderson, R. (1983). Transfer to somewhere. In S. Gass & L. Selinker (Eds.), *Language transfer in language learning*. Rowley, MA: Newbury House.
- [2]. Cenoz, J. (2001). The effects of linguistic distance, L2 status and age on cross-linguistic influence in third language acquisition. In J. Cenoz, B. Hufeisen & U. Jessner (Eds.), *Cross-linguistic influence in third language acquisition: psycholinguistic perspectives* (pp. 8-20). Clevedon: Multilingual Matters.
- [3]. Cenoz, J. (2003). The successive effect of bilingualism on third language acquisition. A review. *International Journal of Bilingualism*, 7: 71-87.
- [4]. De Angelis, Gessica, (2007). *Third or additional language acquisition*, Multilingual Matters LTD, Clevedon, Buffalo, Toronto.
- [5]. Dewaele, J. M. (1998). Lexical Inventions: French Interlanguage as L2 versus L3. *Applied Linguistics*, 19, 471-490.
- [6]. Hammarberg, B. (2006). Activation de L1 et L2 lors de la production orale en L3. In AILE 24, *Acquisition et interaction en langue étrangère*, pp. 45-74, Paris, Encrages.
- [7]. Hernández C. J. M., & Cutillas-Espinosa, J. A. (2012). Style-shifting in public: New perspectives on stylistic variation. Amsterdam: John Benjamins Pub. Co.
- [8]. Gass, S. and J. Schachter (2004). *Linguistic Perspectives on Second Language Acquisition*. London : Cambridge University Press.
- [9]. Jessner, U. (2008). Teaching third languages: Findings, trends and challenges. *Language Teaching*, 41(1), 15-56.
- [10]. Teaching, 41(1), 15-56.
- [11]. Kellerman, E. (1983). Now you see it, now you don't. In S. Gass & L. Selinker (Eds.) *Language transfer in language learning* (pp. 112-134). Rowley, MA: Newbury House.
- [12]. Kellerman, E. (1995). Crosslinguistic influence: Transfer to nowhere? *Annual Review of Applied Linguistics*, 15, 125-150.
- [13]. Applied Linguistics, 15, 125-150.
- [14]. Lado, R. (1957). *Linguistics Across Cultures* Ann. Arbor: University of Michigan Press.
- [15]. Odlin, T. (1989). *Language transfer Cross-linguistic influence in language learning*. Cambridge: Cambridge University Press.
- [16]. Ringbom, H. (1987). *The role of the first language in foreign language learning*. Clevedon: Multilingual Matters.
- [17]. Rothman J (2013) Cognitive economy, non-redundancy and typological primacy in L3 acquisition: Evidence from initial stages of L3 Romance. In: Baauw S, Dirjkoningen F, and Pinto M (eds), *Romance Languages and Linguistic Theory 2011*, Amsterdam: John Benjamins.
- [18]. Schachter, J. & Rutherford, W. J. (1979). Discourse function and language transfer. *Working Papers in Bilingualism*, 19, 1-12.
- [19]. Selinker, L. (1972). Interlanguage. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching (IRAL)*. In J. C. Richards (Ed.).
- [20]. Singh, R., & Carroll, S. (1979). L1, L2, and L3. *Indian Journal of Applied Linguistics*, 5, 51-63
- [21]. Weinreich, U. (1953). *Languages in Contact: Findings and Problems*. The Hague: Mouton.